



**Centre Pompidou**

# GEORGES MATHIEU



GESTE, VITESSE,  
MOUVEMENT

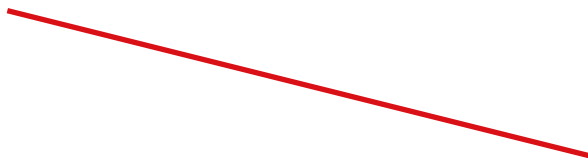
DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE

EXPOSITION  
11.04 — 07.09.2025

# SOMMAIRE

---

|                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------|----|
| 1. PRÉSENTATION                                                               | 3  |
| 2. EXPOSITION<br>« GEORGES MATHIEU. GESTE, VITESSE, MOUVEMENT »               | 4  |
| INTRODUCTION                                                                  |    |
| VISIONS D'HISTOIRE                                                            |    |
| LIMBES                                                                        |    |
| EMPRISE DU SIGNE ET GESTE MÉDIÉVALE                                           |    |
| UN IMAGINAIRE TOPOGRAPHIQUE                                                   |    |
| L'ATTRAIT DU GRAND SIÈCLE                                                     |    |
| PÉRIODE ORTHOGONALE                                                           |    |
| SUITE EN BLANC                                                                |    |
| LA TÉLÉVISION, « ART DE NOTRE TEMPS »                                         |    |
| ŒUVRES ZEN                                                                    |    |
| « L'AVENIR D'UN STYLE »                                                       |    |
| 3. CHRONOLOGIE                                                                | 16 |
| 4. EXPOSITION<br>« GRAFFITI X GEORGES MATHIEU.<br>GESTE, VITESSE, MOUVEMENT » | 17 |
| 5. QUIZZ « POUR ALLER PLUS LOIN... »                                          | 20 |
| 6. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES                                                    | 22 |
| 7. BIBLIOGRAPHIE                                                              | 26 |
| 8. INFORMATIONS PRATIQUES                                                     | 27 |



# 1. PRÉSENTATION

---

Aucun autre artiste que Georges Mathieu, à aucune époque, n'aura autant marqué l'environnement visuel de ses contemporains : ses images abstraites, devenues un style-signature, se sont en effet incarnées dans des peintures, mais aussi sur tous les supports de la modernité, de l'affiche au générique de télévision, en passant par les médailles et la monnaie, tandis que leur auteur se forgeait une personnalité publique hors-norme et assurait sa place dans la culture populaire.

Cette rétrospective Georges Mathieu est présentée plus de 50 ans après l'exposition qui s'est tenue à l'Hôtel de la Monnaie en 1971 intitulée « Mathieu à la Monnaie. Médailles et peintures ». Fruit d'une collaboration entre le Centre Pompidou et la Monnaie de Paris, elle met notamment en regard son œuvre picturale et ses nombreuses créations pour l'institution monétaire, dont la pièce de 10 francs, créée en 1974 par Georges Mathieu, reste la réalisation la plus emblématique. Diffusée à près de 674 millions d'exemplaires entre 1974 et 1987, la réalisation de cette pièce de 10 francs avait été confiée à l'artiste après qu'il eut remporté un concours auquel il se sentait « moralement condamné à participer, ayant écrit que la France avait les billets de banque les plus laids du monde et les pièces de monnaie les plus désuètes ». La collaboration entre Georges Mathieu et ce qui était alors l'Administration des monnaies et médailles avait commencé en 1967, s'appuyant sur une amitié profonde entre son directeur de l'époque, Pierre Dehaye, et l'artiste. Ce dernier s'exprimait ainsi sur l'institution du quai de Conti : « Qu'il me soit permis de signaler à tous ceux qui, en France et dans le monde, ne connaissent pas l'univers merveilleux de la Monnaie de Paris, qu'il s'agit d'un haut lieu où cohabitent la tradition la plus noble et l'avant-garde la plus audacieuse, que les plus grands moments de notre civilisation y sont célébrés avec une objectivité inimaginable et que toutes les formes d'art contemporain y sont présentées ».

Chronologique et thématique, le parcours retrace la carrière de Georges Mathieu depuis les années 1940, où il participe à la création d'un expressionnisme abstrait international, jusqu'aux années 1990, en faisant une large place au fonds Mathieu du Musée national d'art moderne. Est notamment montrée ici pour la première fois depuis son entrée dans les collections nationales *La Victoire de Denain*, exemple magistral d'un langage plastique recourant à de larges calligraphies abstraites, animé par une vision exaltée de l'Histoire.

Commissaires d'exposition :  
Christian Briend, Éric de Chassey, Béatrice Coullaré

## 2. EXPOSITION

# GEORGES MATHIEU ET LA MONNAIE DE PARIS

Dans les années 1960, sous l'impulsion de son directeur Pierre Dehaye, la Monnaie de Paris entre dans une phase d'essor tant sur le plan monétaire que par la mise en place d'une politique de soutien aux artistes contemporains. Dehaye fonde ainsi en 1963 le Club français de la médaille pour promouvoir, défendre et valoriser la création de médailles artistiques contemporaines, avec comme objectif de soutenir les artistes par l'édition de médailles frappées ou coulées. C'est dans ce contexte, en 1966, que Georges Mathieu prend l'initiative de rencontrer Pierre Dehaye, ce qui donnera lieu à de nombreuses collaborations entre l'artiste et la Monnaie de Paris.



*Autoportrait de Georges Mathieu,  
médaille commémorative de l'exposition  
1971*

Frappe, cuivre, diam. 8,1 cm, Paris, Musée de la Monnaie de Paris  
Collections historiques de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025



Pour son exposition à la Monnaie de Paris en 1971, Georges Mathieu opère un rare retour à la figuration en produisant une « auto-médaille », médaille sur laquelle il grave son autoportrait, comme le lui avait suggéré Pierre Dehaye quelques années plus tôt, en lui rappelant cette tradition quelque peu perdue remontant à Pisanello. Sur le revers, il appose sa devise énigmatique « Moult de Parte » qui exprime son ambition de participer aux plus de choses possibles, sous un motif abstrait, dans son style bien reconnaissable.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans cette salle, vous pouvez aussi voir l'épée d'académicien conçue par Mathieu pour Pierre Dehaye.

## 2. EXPOSITION

# VISIONS D'HISTOIRE

Les spectaculaires peintures de grands formats apparaissent dans l'œuvre de Georges Mathieu dès le début des années 1950. Usant de manière exacerbée du vocabulaire de l'abstraction gestuelle, elles sont reliées, au moins par leur titre, à des événements historiques de l'Ancien Régime soigneusement choisis par l'artiste. Fastes d'un couronnement (*Les Capétiens partout !*) ou chocs armés (*La Bataille de Bouvines*, *La Victoire de Denain*), ces peintures d'histoire d'un nouveau genre sont exécutées dans l'urgence d'un fougueux combat pictural. Mathieu y privilégie la vitesse d'exécution et la prise de risque, leur exposition étant programmée quelques jours seulement après leur réalisation, comme s'il était possible de rejouer artistiquement ces moments paroxystiques de l'activité militaire.



*La Bataille de Bouvines*

25 avril 1954

Huile sur toile, 250 x 600 cm, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne

© Adagp, Paris, 2025

Œuvre monumentale de 6 mètres de long, *La Bataille de Bouvines* est peinte par Georges Mathieu le 25 avril 1954, quelques jours seulement avant sa présentation au 10<sup>e</sup> Salon de Mai, dans l'atelier de décors Pathé Frères. La création de ce tableau est filmée par Robert Descharnes et mise en scène avec la participation du critique Michel Tapié et de l'écrivain Emmanuel Looten, accompagnant Georges Mathieu, tous vêtus de costumes médiévaux. Dans le film de Descharnes, on les voit transporter l'œuvre en cariole à travers Paris vers le Salon de Mai, avant de se rendre en pèlerinage sur le lieu de la bataille. Mathieu choisit pour cette œuvre d'évoquer la bataille de Bouvines, qui oppose en 1214 le roi de France Philippe Auguste et le roi d'Angleterre Jean « sans Terre », et s'inscrit dans un contexte de conflit centenaire entre les Capétiens et les Plantagenêts, qualifié de « première guerre de Cent Ans ». Cette bataille se solde par une victoire du roi de France face à une coalition de seigneurs flamands, allemands alliés aux anglais, participant ainsi à l'imaginaire d'une France guerrière et résistante face à l'invasion étrangère.

Un schéma annoté par l'artiste replace les différents protagonistes de l'événement et met à mal le caractère a priori entièrement abstrait de *La Bataille de Bouvines*. S'extrayant du fouillis des taches et des différents tracés, pour beaucoup directement sortis du tube, la grande barre noire qui se dirige vers le bas à droite est ainsi censée représenter la fuite de l'Empereur du Saint-Empire romain germanique défait par les troupes de Philippe-Auguste.

## 2. EXPOSITION

# LIMBES

Dans la seconde moitié des années 1940, Georges Mathieu expérimente tous azimuts le langage de l'abstraction informelle dont son ami, le critique d'art Michel Tapié, se fait alors le promoteur. Proche du peintre Camille Bryen, Mathieu reconnaît surtout sa dette envers Wols, dont l'exposition à la galerie René Drouin en mai-juin 1947 lui révèle que l'artiste allemand installé à Paris, utilise les « mêmes moyens techniques : les taches, les coulées, les projections ».

Adeptes de la « Non-Figuration Psychique », Mathieu peint des motifs alternant graphismes abstraits et formes d'inspiration organique qui se détachent sur des fonds d'un grand raffinement chromatique. Pour ce faire, il recourt souvent à des lignes tour à tour continues ou festonnées en écrasant directement la peinture sortant du tube sur la toile.

Au cours de cette période d'expérimentation, Mathieu s'essaie notamment au *dripping*, technique initiée par l'artiste surréaliste Max Ernst qui consiste à laisser s'écouler la peinture depuis un récipient maintenu en hauteur, et dont on trouve une rare manifestation dans *Evanescence* (1945). Cette technique sera popularisée aux États-Unis par Jackson Pollock, dont on peut contempler, dans la même salle, l'œuvre *Painting (Silver over Black, White, Yellow and Red)*.



*Frotissance*

1946

Huile sur bois, 92 x 70 cm, Paris, Centre Pompidou,  
Musée national d'art moderne

© Adagp, Paris, 2025

*Frotissance* (1946), d'abord titrée *Futilité*, doit quant à elle être mise en rapport avec des dessins surréalistes auxquels s'adonne alors l'artiste. Dans cette œuvre, Mathieu crée des lignes courbes en utilisant la peinture sortant directement du tube, procédé qu'il continuera d'utiliser régulièrement dans sa production.

La période dite des « Limbes » s'achève au moment où apparaissent des signes plus autonomes, notamment dans *Opalescence* (1948) puis dans *Dynasty* (1949), et qui vont se généraliser au début des années 1950.



## 2. EXPOSITION

# EMPRISE DU SIGNE ET GESTE MÉDIÉVALE

En mai 1950, dans ce qui constitue la première exposition personnelle de Mathieu à Paris, la galerie René Drouin présente ses illustrations pour le poème *La Complainte sauvage* d'Emmanuel Looten. Également exposées, huit peintures, dont *Hommage à Louis XI*, semblent agrandir les signes rouges ou noirs qui parsèment ce petit livre. Ceux-ci se détachent désormais de manière autonome sur des fonds plus uniformes, inaugurant une nouvelle phase dans l'œuvre pictural de Mathieu. Techniquement, l'artiste recourt à des graphismes plus ou moins épais de couleur noire, que viennent souvent rehausser des tracés rouges directement sortis du tube.



*Un silence de Guibert de Nogent*  
1951  
Huile sur bois, 130 x 217,5 cm, Paris, Centre  
Pompidou, Musée national d'art moderne  
© Adagp, Paris, 2025

À partir des années 1950, Georges Mathieu s'inspire pour les titres de ses peintures de figures ou d'épisodes méconnus tirés du passé médiéval de la France. Ce faisant, il semble renouer paradoxalement avec une peinture d'histoire discréditée depuis longtemps par l'art moderne. *Un silence de Guibert de Nogent* fait ainsi allusion à un obscur abbé bénédictin du XII<sup>e</sup> siècle, auteur d'une chronique de la première Croisade. C'est aussi à cette période que commence à se définir chez Mathieu une formule plastique qui deviendra sa marque de fabrique, avec l'utilisation, sur des fonds unis, de signes s'apparentant à des signatures ou à une forme de calligraphie abstraite. Cette peinture recourt à des motifs qui s'inscrivent de manière cadrée dans le rectangle de la toile. À la manière d'un idéogramme japonais, celui de droite est puissamment charpenté, tandis que celui de gauche est vaguement anthropomorphe. Le sens de la plupart des coulures qui partent vers le haut indique que Mathieu a choisi de retourner la toile à un moment décisif du processus pictural.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

La geste à laquelle le titre fait référence, du latin *gesta* (« hauts faits »), désigne au Moyen-Âge l'ensemble des actions héroïques d'un personnage, parfois de toute une lignée. On retrouve notamment ce terme dans la chanson de geste, genre littéraire du Moyen-Âge relatant les exploits d'un héros (un chevalier par exemple).

## 2. EXPOSITION

# UN IMAGINAIRE TOPOGRAPHIQUE

À partir du milieu des années 1950, Georges Mathieu multiplie les expositions internationales, comme au Japon en 1957 ou au Brésil en 1959, où il peint sur place les œuvres destinées à être présentées.

Ce cosmopolitisme rend Mathieu particulièrement apte à concevoir en 1966 une série d'affiches destinées à promouvoir les destinations desservies par la compagnie Air France. Pour permettre au public d'identifier au premier coup d'œil les pays concernés, Mathieu cherche à représenter leur essence même. Comme il l'explique dans la luxueuse brochure éditée par Air France, Mathieu distingue trois modes de représentation : « l'Abstractionnement », « digestion du motif réaliste par les moyens plastiques » (*Israël, Grèce et Allemagne*) ; « la Transposition », « recherche d'une expression abstraite en vue de donner un équivalent d'une réalité, elle aussi abstraite » (*France et Italie*) ; « l'Identification », « coïncidence d'un signe avec son contenu » (*États-Unis, Espagne et Amérique du Sud*).

Pour ce faire, comme il le reconnaît lui-même, l'artiste est contraint de mettre du « cuivre figuratif dans l'or de ses abstractions ». Ainsi, pour l'affiche correspondant à la France, on devine une tour Eiffel se détachant d'un fond évoquant le château de Versailles, tandis que pour l'Italie, Mathieu choisit d'évoquer le Baroque et « le débordement de la vie » sur un fond bleu ciel.

Pour expliciter d'autant plus ses intentions, Georges Mathieu accompagne chacune des affiches d'un texte décrivant sa vision du pays représenté.

Techniquement, la réalisation de ces affiches nécessite de faire appel à différents fournisseurs de papiers et d'encre spéciaux, ainsi qu'à pas moins de cinq photograpeurs. Présentées au Musée national d'art moderne en 1967 et très diffusées à partir de cette date, ces affiches contribuent à faire connaître Mathieu d'un large public.



*Affiche Air France - France*  
1967

Lithographie couleur, 100 x 60 cm, Musée Air France  
© Collection Musée Air France © Adagp, Paris, 2025

*De la rigueur mais de l'élégance.  
De la logique mais de la fantaisie.  
De la mesure mais de la grâce.  
Un sens profond des formes traditionnelles mais une  
volonté révolutionnaire.  
L'harmonie entre l'homme et son monde ambiant.  
La vie, expression immédiate de l'esprit.*



*Affiche Air France - Italie*  
1967

Lithographie couleur, 100 x 60 cm, Musée Air France  
© Collection Musée Air France © Adagp, Paris, 2025

*Qui ne perçoit ou n'aime pas le Baroque, ne peut  
aimer l'Italie.  
Ici nulle transcendance. Tout est théâtre,  
solennité, rite.  
Exubérance, turbulence, opulence.  
Volutes, arabesques, tourbillons.  
Boursouflures pathétiques.  
L'art a pris modèle sur l'emphase du geste, la  
sonorité des paroles, le débordement de la vie.*

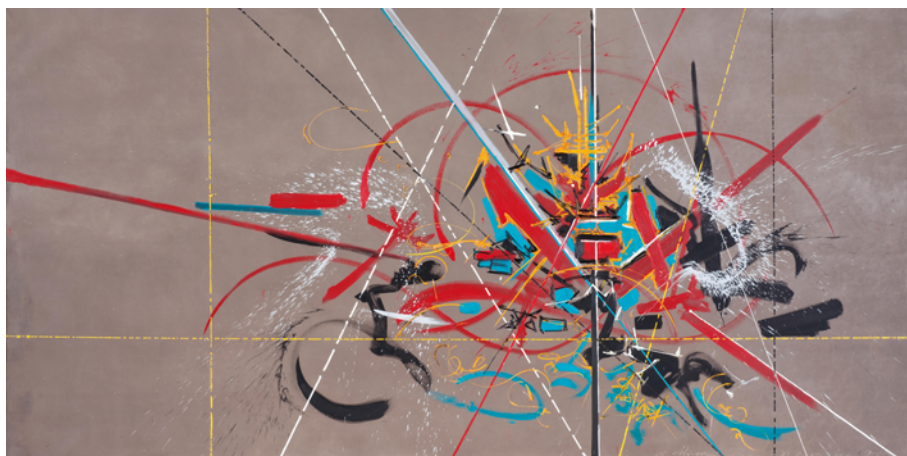


## 2. EXPOSITION

# L'ATTRAIT DU GRAND SIÈCLE

Comme en témoigne le décor de ses domiciles successifs, l'esthétique et les fastes du XVII<sup>e</sup> siècle français constituent pour Mathieu une source d'inspiration récurrente.

En phase avec ses convictions monarchistes, cette fascination trouve particulièrement à s'exprimer à partir des années 1960 dans ses hommages à de grandes figures de l'Ancien Régime. En 1971, il présente à l'hôtel de la Monnaie ses *Dix-huit moments de la conscience occidentale*, dont trois sont consacrées au siècle de Louis XIV. Mathieu choisit de les accompagner de peintures célébrant des compositeurs français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont Jean-Baptiste Lully et Jean-Philippe Rameau, alors peu joués. Pour la même occasion, Mathieu installe dans l'escalier d'honneur *Les Nymphes de Diane*, peinture monumentale se référant à un opéra de Rameau. Inspirée par cette époque d'apogée du rayonnement français, la production picturale de Mathieu participe de cette « esthétique de la parade » identifiée justement par le directeur de la Monnaie de Paris en 1971.



*Hommage à Monsieur de Vauban*

1969

Huile sur toile, 202 x 402,5 cm, Colmar, Musée Unterlinden

© Musée Unterlinden de Colmar © Adagp, Paris, 2025 © Photo :

Christian Kempf

Daté de 1969, *Hommage à Monsieur de Vauban* aurait été peint à l'origine pour le fort de Brégançon, résidence présidentielle.

Ingénieur et architecte militaire de Louis XIV durant plus de 50 ans, Vauban fait construire de nombreuses citadelles et places fortes pour protéger le royaume. Il est reconnu pour ses œuvres architecturales, uniques en leur genre. Ce n'est donc pas un choix étonnant de la part de Mathieu qui puise souvent son inspiration dans l'histoire militaire, et s'intéresse dans les années 1960 aux grands personnages du XVII<sup>e</sup> siècle.

D'une facture très différente d'*Hommage au maréchal de Turenne* (accroché en face) l'élégant graphisme multicolore encadré d'éclaboussures blanches se déploie de façon plus restreinte, tandis qu'un quadrillage, fait de droites et d'obliques, vient tempérer son dynamisme. On peut imaginer dans la composition une référence aux constructions en étoile de Vauban.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Mathieu s'illustrera lui-même dans l'architecture à travers son usine Etoile, inaugurée en 1972 à Fontenay-le-Comte en Vendée.

## 2. EXPOSITION

# L'ATTRAIT DU GRAND SIÈCLE



« 1125, Morienva, la naissance du gothique »,  
*Collection des Dix-huit moments de la conscience occidentale*  
1971

Frappe au balancier, cuivre et émail, diam. 143 mm, Paris, Musée de la Monnaie de Paris  
© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025

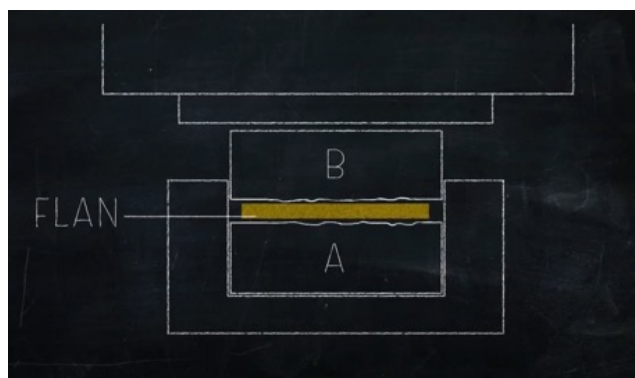
Créée à l'automne 1970, cette ambitieuse série de médailles illustre le vœu de Mathieu de réinventer l'esthétique et la technique de cet art ancestral, en y transposant les codes de l'Abstraction lyrique à l'avvers (côté pile) et le tracé calligraphique de son écriture au revers (côté face).

Pour rester fidèle au langage esthétique de l'Abstraction lyrique qui prône la rapidité du geste, la technique traditionnelle de la fabrication des médailles, telle que pratiquée dans les ateliers de la Monnaie de Paris, ne convient pas. Il faut donc imaginer un procédé qui offre à l'artiste le moyen de conserver sa spontanéité. Pour la première fois dans l'art de la médaille, à la place de la gravure mécanique on utilise la morsure de l'acide pour attaquer la surface en acier de la matrice de frappe. Pour suivre les étapes du processus, Mathieu se rend tous les jours dans les ateliers pour échanger avec les graveurs et les techniciens d'art.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Comment est fabriquée une médaille ?

> [La fabrication des médailles | Monnaie de Paris](#)



## 2. EXPOSITION

# PÉRIODE ORTHOGONALE

Comme le manifeste son exposition à la galerie Charpentier en octobre-décembre 1965, Georges Mathieu adopte une nouvelle manière faisant désormais place à des tracés rectilignes.

Ce langage plus géométrique s'avère particulièrement adéquat pour répondre à des commandes commémoratives liées notamment aux réseaux de chemin de fer, ou pour concevoir des éléments d'architecture.

Jusque dans les années 1970, la production picturale de Mathieu comprend ainsi nombre de compositions qui s'organisent désormais le long de lignes verticales ou, plus souvent, horizontales, faisant appel à des graphismes qui peuvent évoquer un univers urbain ou industriel (plateformes de forage, grues ou tourelles de signalisation).

De fait, la « période orthogonale » se prête particulièrement à l'évocation du progrès technique et industriel des Trente Glorieuses, celui-là même que Mathieu choisit de symboliser au revers de la pièce de 10 francs créée en 1974, l'avvers représentant une carte stylisée de la France métropolitaine.



*Pièce de 10 francs*

1974

Frappe à la presse, cupro-aluminium-nickel, diam. 26 mm

© Monnaie de Paris © Adagp, Paris, 2025

En janvier 1974, le ministre de l'Économie et des Finances, Valéry Giscard d'Estaing, organise un concours pour la conception de la nouvelle pièce de 10 francs. Pierre Dehayé écrit immédiatement à Mathieu pour l'encourager à participer. L'artiste, déjà questionné en 1971 par le journaliste Paul Giannoli à propos des « affreuses » pièces de monnaies de l'époque, avait alors répondu « Je me réjouirais certainement d'être appelé un jour à faire des pièces de monnaie, parce qu'un artiste souhaite naturellement la plus grande diffusion de son œuvre. »

Face à cette nouvelle opportunité, Mathieu accepte donc de concourir et de se confronter à la créativité d'autres artistes. Pour ce concours hors normes, il est demandé aux candidats de fournir des dessins et non pas des modèles en plâtre. Mathieu réalise de nombreuses esquisses qu'il affine et commente à l'encre rouge, comme pour « sacraliser » les étapes de sa réflexion. Ses dessins sont finalement choisis par le nouveau ministre de l'Économie et des Finances, Jean-Pierre Fourcade, qui le proclame lauréat du concours. Débute alors une campagne de presse nationale, relayée à l'international, dans laquelle les journalistes présentent Mathieu comme le créateur le plus génial du XX<sup>e</sup> siècle.

Composée de cupro-nickel (la précédente pièce de 10 francs était encore en argent et reprenait un motif gravé par Augustin Dupré en 1795), elle est gravée d'après les dessins de Mathieu par Emile Rousseau, graveur général des monnaies.

Sur l'avvers de la nouvelle pièce de 10 francs, Georges Mathieu choisit comme motif une carte stylisée de la France métropolitaine. C'est la première fois qu'une carte géographique du pays apparaît sur une monnaie française. Elle est recouverte d'un motif abstrait dans le style signature de Mathieu et entourée de la mention « République Française ». Au revers, Mathieu met en avant le progrès technique et industriel des Trente glorieuses à travers une représentation semi-figurative de structures métalliques (grues...).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Où sont frappées les nouvelles pièces de 10 francs (et les suivantes) ?

> [L'usine de Pessac](#)

## 2. EXPOSITION

# SUITE EN BLANC

Renonçant pour un temps à une certaine exubérance du coloris, Mathieu se livre à plusieurs reprises dans les années 1960 à de drastiques réductions chromatiques.

Dès la fin des années 1950, cette tendance est illustrée par une peinture comme *En toi te fie*. Sur un fond s'apparentant à une page blanche, un long graphisme diaphane, encadré d'un cercle et d'un rectangle approximatifs, ne s'accompagne que d'une courte barre noire et d'un point de peinture rouge.

Au début des années 1960, Prière et Guermantes exploitent également les vertus du blanc sur blanc, sous la forme de longs filets sortis du tube. Cette monochromie est cependant tempérée par les touches de rose ou de gris sur lesquels s'enlèvent en partie les motifs. Les commandes de la Manufacture nationale de céramique de Sèvres permettent à Mathieu d'appliquer ce minimalisme sur porcelaine : ses services se contentent de filets d'or sur fond blanc.



*Assiette de présentation, service Jonc ou Brimboration, décor « Versailles »*

1968

Porcelaine dure, dorure, émail, diam. 30,3 cm, Sèvres, Manufacture et Musée nationaux

© Adagp, Paris, 2025 © GrandPalaisRmn (Sèvres - Manufacture et musée nationaux) / Sylvie Chan-Liat

En 1967, Mathieu entame une collaboration avec la manufacture de Sèvres. Calligraphe habile, il s'approprie la surface blanche et diaphane des assiettes en porcelaine des services Diane et Brimboration et invente des décors tracés à l'or pur.

Commandés à l'occasion des expositions universelles de 1967 et de 1970, les motifs des services Montréal et Osaka reprennent le dispositif architectural des deux pavillons français. En 1970, Mathieu conçoit l'image de la marque de fabrique de la manufacture pour la V<sup>e</sup> République, toujours en usage à l'heure actuelle.

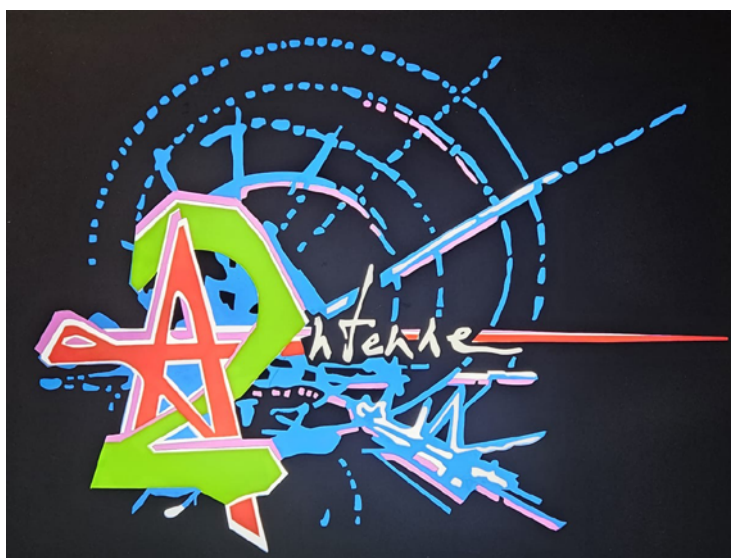
Cette collaboration est l'occasion pour Georges Mathieu de s'illustrer dans divers domaines de la création et de s'affirmer comme un artiste global dont les œuvres ont vocation à transformer l'aspect visuel du monde, et pas seulement de donner naissance à des réalisations isolées et réservées aux seuls musées, salons, galeries ou collections privées.

## 2. EXPOSITION

# LA TÉLÉVISION, « ART DE NOTRE TEMPS »

Soucieux d'assurer une diffusion maximale de son œuvre et de son style, Mathieu peint dès 1954 devant les caméras des actualités filmées (diffusées dans les salles de cinéma jusque dans les années 1960), puis de la télévision.

La réalisation la plus ambitieuse dans ce domaine est le film *Georges Mathieu ou La Fureur d'être* que Frédéric Rossif, connu pour ses documentaires historiques et animaliers, tourne pour les télévisions française et bavaroise en 1971. Mathieu y collabore activement, se prêtant à une « interview graphique » et à de multiples séances de peinture, avec un accompagnement musical du compositeur grec Vangelis. Persuadé que « la télévision est un outil prodigieux » parce qu'elle « a pour spécificité le direct », Mathieu crée en 1974 le sigle d'Antenne 2, la nouvelle chaîne de télévision française en couleur. Celui-ci sera utilisé jusqu'en 1983. En 1985, il conçoit le trophée des 7 d'or, cérémonie qui, sur le modèle des César, récompense jusqu'en 2003 les protagonistes du petit écran.



Logo d'Antenne 2

1975

Plexiglas coloré, lumière LED, boîtier métal, 50 x 65 x 14

© Comité Georges Mathieu © Adagp, Paris, 2025



## 2. EXPOSITION

# ŒUVRES ZEN

Peint en 1957, l'année même de son séjour au Japon, *L'Hommage à Louis IX* rend manifeste chez Mathieu une volonté d'économie de moyens – quelques traits rouges sur fond noir – qui trahit son intérêt pour l'esthétique Zen, alors partagé par d'autres artistes. C'est en « calligraphe occidental », pour reprendre un mot d'André Malraux le concernant, que Mathieu peint en 1961 *L'Anneau de la Princesse Honora*, qui se signale par sa simplicité formelle.



*Karaté*

1971

Huile sur toile, 97 x 195 cm, Paris, Centre Pompidou,

Musée national d'art moderne

© Adagp, Paris, 2025

Déjà auteur en 1964 de sobres illustrations pour le livre de Robert Godet, *Le Judo de l'esprit*, Mathieu peint *Karaté* en 1971 dans le studio de tournage de *La Fureur d'être*, le documentaire que lui consacre Frédéric Rossif. Située au début du film, la séquence montée en plans saccadés vient illustrer les notions de risque et de vitesse, au fondement de sa pratique artistique.

Réagissant aux mouvements et aux cris martiaux de deux karatékas, l'un européen, l'autre asiatique, respectivement vêtus de noir et de rouge, l'artiste brosse énergiquement ce tableau, en commençant par les ponctuations de rouge avant d'exécuter un graphisme noir aux allures de kanji. Les éclaboussures qui en émanent viennent manifester la fulgurance du geste pictural.

Les dernières gouaches ou aquarelles sur papier de Mathieu viennent témoigner de la constance de cette inspiration Zen.

## 2. EXPOSITION

# « L'AVENIR D'UN STYLE »

À partir des années 1980, Georges Mathieu poursuit son œuvre dans un contexte artistique désormais moins favorable à l'« Abstraction lyrique » dont il apparaît comme l'ultime représentant. Depuis l'Académie des Beaux-Arts où il a été élu en 1975, il multiplie par ailleurs sur un ton polémique les interventions publiques en matière de politique culturelle.

Mathieu continue à produire des peintures pleinement abstraites, dont les compositions vigoureuses à touches épaisses semblent désormais contraintes par un cadrage resserré. Par leurs titres, poético-psychologiques, celles-ci traduisent une sorte de désenchantement.

Dans l'ultime exposition américaine de l'artiste, aux Wally Findlay Galleries de New York en 1987, apparaissent des œuvres comme *L'Heure sans nuit*, dont le titre ne peut se prononcer sans que l'on entende le mot « s'ennuie ».



*La libération d'Orléans par Jeanne d'Arc*  
1982

Huile sur toile, 205 x 500 cm, Orléans,  
Musée des Beaux-Arts

© Musées d'Orléans © Adagp, Paris, 2025

*La Libération d'Orléans par Jeanne d'Arc* constitue un étonnant retour à la figuration et représente son seul réel tableau d'histoire au sens académique du terme, avec une iconographie reconnaissable. Peinte en 1982 à la demande de Régine Pernoud, historienne spécialiste de la période médiévale, l'œuvre est exposée pour la première fois à Tokyo dans une exposition consacrée à « Jeanne d'Arc et son temps ». Elle est destinée à l'hôtel de ville d'Orléans.

Qualifiée par Mathieu lui-même d'« œuvre hybride, que l'on pourrait appeler abstracto-figurative, la composition est reprise d'une des illustrations en double-page réalisée à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Louis-Maurice Boutet de Monvel dans un livre destiné aux enfants qui connut une très grande diffusion et de nombreuses réimpressions.

Événement majeur représentant un tournant dans la guerre de Cent Ans, l'épisode de la libération d'Orléans est représenté ici de façon lisible : on peut facilement visualiser les groupes de cavaliers s'affrontant, brandissant des lances et des drapeaux, devant les fortifications de la ville. Les lignes formées par les lances pointées vers le centre du tableau et le fouillis plus abstrait formé par les deux masses traduisent le combat acharné des troupes ennemies, dans un moment décisif de l'affrontement mené par Jeanne d'Arc.



Double-page de l'ouvrage de Louis-Maurice  
Boutet de Monvel, *Jeanne d'Arc*  
Paris, Plon-Nourrit, 1896, p 18-19

© gallica.bnf.fr/ Bibliothèque nationale de France

# 3. CHRONOLOGIE

---

1921

27 janvier, naît à Boulogne-sur-Mer (France).

1946

Peint ses premières œuvres abstraites.

1947

Directeur des relations publiques de la compagnie maritime United States Lines à Paris, séjourne fréquemment à New York, reconnaît tôt l'importance de Jackson Pollock. Organise l'exposition *L'Imaginaire* à la Galerie du Luxembourg, moment fondateur de son « abstraction lyrique ».

1950

Mai, première exposition personnelle à la Galerie René Drouin.

1952

Janvier, exposition personnelle au Studio Facchetti, présentée par le critique Michel Tapié et premières œuvres monumentales.

Octobre, première exposition personnelle aux États-Unis à la Stable Gallery de New York.

1954

Mai, peint *La Bataille de Bouvines* pour le Salon de Mai.

Octobre, peint *Les Capétiens partout !*

1957

Séjourne trois semaines au Japon où il peint en public à Tokyo et Osaka et rencontre les fondateurs du groupe Gutaï avec Michel Tapié.

1959

Voyage au Brésil, exposition personnelle au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro. Il y peint des œuvres sur le thème de la musique et de la danse.

1963

Première rétrospective au Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

1967

Conçoit une tapisserie pour la Manufacture nationale des Gobelins et un service pour la Manufacture nationale de céramique de Sèvres destinés au pavillon français de l'Exposition universelle de Montréal. Présente ses affiches pour Air France au Musée national d'art moderne.

1969

Expose ses œuvres d'arts appliqués à la Manufacture des Gobelins.

1971

Présente à l'Hôtel de la Monnaie les médailles des *Dix-huit moments de la conscience occidentale* avec des peintures sur le thème de la musique.

1972

Février, inauguration de l'Usine Étoile à Fontenay-le-Comte (France), édiflée par l'architecte Raymond Epardaud d'après sa maquette.

1974

Rempporte le concours de la pièce de 10 francs organisé par le ministère de l'Économie et des Finances.

1975

Dessine le sigle de la chaîne Antenne2. Mai, élu membre de l'Académie des beaux-arts dans la section « peinture ».

1976

La Monnaie de Paris crée, d'après une maquette de Mathieu, l'épée d'académicien de son directeur, Pierre Dehaye. Expose 60 peintures au musée Picasso d'Antibes

1978

Avril, exécute sept peintures pour l'exposition de *Quelques œuvres peintes de 1963 à 1978* au Grand Palais

1982

Peint *La Libération d'Orléans par Jeanne d'Arc* à la demande du maire d'Orléans et avec les encouragements de Régine Pernoud, historienne du Moyen Âge, qui sera exposée à Tokyo avant de revenir dans le hall de l'Hôtel de Ville d'Orléans.

1984

Conçoit sa dernière médaille à la Monnaie de Paris pour rendre hommage à l'écrivain essayiste et pamphlétaire Antoine de Rivarol (1753-1801).

1985

Dessine le trophée du 7 d'Or qui récompense des personnalités marquantes de la télévision française.

1986

Figure dans la sélection du Pavillon International de la Biennale de Venise avec l'*Hommage au Connétable de Bourbon*

1988

Juin, l'*Hommage au maréchal de Turenne* est présenté dans l'exposition que le Centre Pompidou consacre aux années 1950, sous le commissariat de Daniel Abadie.

1998

Parution de son autobiographie spirituelle et esthétique *Désormais seul en face de Dieu*.

2002

Juin, importante rétrospective organisée par Daniel Abadie à la Galerie nationale du Jeu de Paume qui présente 75 peintures réalisées entre 1946 et 1999.

2003

Publie une imposante monographie abondamment illustrée sous le titre *Mathieu 50 ans de création*.

2006

Mai, le ministère de la Culture et de la communication organise l'exposition *Mathieu à Versailles* dans la Petite Écurie du Château de Versailles

2012

10 juin, meurt à Boulogne-Billancourt.

## 4. GRAFFITI X GEORGES MATHIEU. GESTE, VITESSE, MOUVEMENT

En écho avec l'œuvre de Georges Mathieu, la Monnaie de Paris a invité des artistes du graffiti de plusieurs générations à intervenir *in situ* autour de dessins du peintre que chacune et chacun d'entre eux a sélectionnés. La pratique du « signe-signature », la rapidité d'exécution, les performances en public et les très grands formats sont autant de caractéristiques de la peinture de Mathieu qui ont intéressé et inspiré ces artistes dès les années 1980.

Avec les artistes : JonOne, Lek & Sowat, Nassyo, Camille Gendron et Matt Zerfa.

Des œuvres plus anciennes sont aussi montrées : deux toiles du début des années 80 par Futura, pionnier du mouvement et une vidéo de Nug.

Commissaires d'exposition :

Eric de Chassey et Lek & Sowat

Le graffiti tel qu'on le connaît aujourd'hui – un lettrage, parfois un motif, réalisé à l'aide d'une bombe de peinture dans l'espace public (sur un mur par exemple) – naît dans les années 1960. La pratique se développe réellement au début des années 1970 aux Etats-Unis, lorsque des enfants et adolescents s'en emparent et font passer cette pratique d'un simple acte de signature (tag) à d'immenses fresques, sur des murs ou wagons de métro. Les graffeurs peignent à la bombe dans l'espace public sans autorisation, les obligeant à peindre en secret et à cacher leur identité.

Le graffiti dans son sens le plus large, comme marque, signature sur une propriété publique, est en réalité pratiqué depuis plusieurs milliers d'années. Longtemps considéré comme un acte de vandalisme, le graffiti est aujourd'hui aussi reconnu comme une forme d'art, et tandis que certains graffeurs restent dans l'ombre, d'autres sont reconnus et exposent dans les galeries et musées ou répondent à des commandes publiques d'art urbain, leur permettant de travailler sur d'immenses fresques sans se cacher. Le graffiti est à l'origine du mouvement plus global de l'art urbain (*street art*).



### LE SAVIEZ-VOUS ?

*In situ* : locution tirée du latin signifiant « sur place ». Une œuvre d'art *in situ* est créée pour le lieu qui l'accueille, prend en compte ses spécificités, et ne peut pas être transportée vers un autre lieu.

# LES ARTISTES

## Lek (1971, France) & Sowat (1978, France)

En binôme depuis 2010, Lek & Sowat partagent un goût commun pour l'exploration urbaine, discipline qui consiste à sillonner la ville à la recherche de ruines modernes. Repoussant les limites du graffiti traditionnel, leurs projets réunissent abstractions architecturales, typographies déstructurées, installations éphémères et vidéos expérimentales. En 2024, le centre Pompidou fait l'acquisition d'un ensemble hybride d'œuvres du duo, centré autour de leur film *Hope*.



Lek & Sowat, *Circonstances Atténuantes*  
© Nicolas Gzeley

## JonOne (1963, USA)

Artiste d'origine dominicaine, JonOne, est né à New York dans les années 1960. Grandissant à Harlem, il assiste à la naissance de la culture Hip-Hop et fait ses classes en taguant les trains et les murs de son quartier dès ses dix-sept ans. En 1987, suite à sa rencontre avec les français Bando et Rockin'Squat, il quitte l'ébullition de la scène new-yorkaise pour s'installer à Paris et son terrain mythique de Stalingrad. Commence alors pour l'artiste une nouvelle aventure : celle de la toile. Depuis, il multiplie les projets à travers le monde avec les plus grandes institutions comme l'Assemblée nationale à Paris, le Musée des Civilisations noires de Dakar ou la Cité interdite à Beijing en Chine.



L'artiste Jonone à la Galerie du Jour en 2013  
© Droits réservés



# LES ARTISTES

## Nassyo (1974, France)

D'origine marocaine et né à Paris en 1974, Nassyo découvre le graffiti dans les années 1990 et se fait remarquer par une série de peintures vandales sur les toits de Paris, ainsi que la réalisation de nombreuses fresques colorées dans les terrains vagues de la capitale. Influencé par la bande-dessinée, le cinéma, la musique et la science-fiction, son style se démarque par sa liberté et un sens inné de l'improvisation. En 2016, il remporte le premier prix SAIMA pour la création contemporaine des Amis de l'Institut du Monde Arabe.



Nassyo, *Terrains Vagues*, Palais de Tokyo, Paris 2013  
© Nicolas Gzeley

## Camille Gendron (1992, France)

Que ce soit par l'approche technique ou théorique, Camille Gendron mène un travail de recherche basé sur le principe dynamique de la peinture aérosol et son impact sur le geste. Originaire de l'île de Noirmoutier, elle grandit dans un environnement imprégné par le rythme et la force des éléments. Elle suit des études supérieures à l'Université de Nantes et obtient une double licence en histoire de l'art et archéologie, puis un master II en valorisation du patrimoine. En 2024, elle est invitée à participer à l'exposition «Aérosol. Une histoire de graffiti» au musée des Beaux-Arts de Rennes.

## Matt Zerfa (1992, France)

Originaire de la ville de Niort, Matt Zerfa découvre le graffiti au début des années 2000 via le blackbook d'un ami de collège. Dès lors, cette pratique va rythmer une bonne partie de son adolescence. Héritier du lettrage qui a marqué le début de sa pratique, il en garde un goût pour la ligne précise, les formes incisives et la saturation. Devenu directeur artistique après avoir étudié à l'École de l'Image de Nantes, il s'essaie désormais à une peinture inspirée de la Nature, qui se situe au croisement entre l'impressionnisme et l'abstraction.



Camille Gendron et Matt Zerfa, Pantin, 2024  
© Titou

## 5. QUIZZ

### « POUR ALLER PLUS LOIN... »

---

De quel mouvement Georges Mathieu est-il la figure majeure ?

Réponse : l'Abstraction lyrique

Pour aller plus loin : Inventeur de l'Abstraction lyrique en 1947, Georges Mathieu a créé un langage pictural fondé sur la spontanéité et l'émotion, à contre-courant des règles académiques. Son objectif était de capturer l'instant créatif pur, à travers des gestes rapides et libres. Ce style a marqué une rupture majeure avec l'abstraction géométrique et a connu un grand succès à travers le monde.

Quel logo a conçu Georges Mathieu ?

Réponse : le logo d'Antenne 2

Pour aller plus loin : En 1975, Georges Mathieu a mis son talent au service de la télévision française en imaginant le logo emblématique d'Antenne 2, l'une des trois chaînes publiques nationales de l'époque. Ce symbole, alliant langage gestuel et modernité, témoigne de sa capacité à transcender les frontières entre art abstrait et graphisme.

Quels sont les liens qui unissent Georges Mathieu et la Monnaie de Paris ?

Réponse : Georges Mathieu a créé plusieurs médailles en collaboration avec la Monnaie de Paris. C'est aussi - et surtout - le créateur du design de la nouvelle pièce de 10 francs en 1974.

Pour aller plus loin : En 1974, l'artiste a conçu la pièce de 10 francs, célèbre pour son design avant-gardiste qui rompait avec les codes traditionnels de la numismatique. Cette collaboration marquante, qui comprenait également la création de médailles uniques, a permis à Mathieu d'inscrire son vocabulaire abstrait dans un art populaire et accessible à tous. Il était aussi proche de Pierre Dehaye, directeur de la Monnaie de Paris, pour qui il a créé l'épée d'académicien qui lui est remise en 1976.

Quel est le thème principal abordé par Georges Mathieu dans ses œuvres ?

Réponse : l'Histoire

Pour aller plus loin : Georges Mathieu a souvent puisé dans l'histoire de l'Ancien régime pour réaliser des œuvres monumentales. *La Bataille de Bouvines* (1954) ou encore *La Victoire de Denain* (1963) incarnent une volonté de sublimer des moments clés du passé à travers l'abstraction, démontrant sa capacité à mêler lyrisme et mémoire collective.

Avec quelle compagnie commerciale Georges Mathieu a collaboré ?  
Comment ?

Réponse : il a créé des affiches pour Air France

Pour aller plus loin : En 1967, il a conçu une série d'affiches publicitaires pour Air France, illustrant les destinations desservies par la compagnie aérienne de par le monde. Ces affiches, vibrantes et dynamiques, lui permettent de s'éloigner de l'abstraction pure et de recourir à une inspiration ouvertement topographique.

## 5. QUIZZ

### « POUR ALLER PLUS LOIN... »

Avec quels outils Georges Mathieu peignait ?

Réponse : des pinceaux, de très larges brosses, ou des tubes de peinture pressés pour appliquer la peinture directement sur la toile

Pour aller plus loin : En quête de spontanéité et d'énergie brute, Georges Mathieu utilisait souvent pour peindre des outils non conventionnels, comme de larges brosses d'artisan, ou en pressant le contenu des tubes de peinture directement sur la toile. Ce choix était motivé par son désir de libérer le geste et de s'éloigner des pinceaux traditionnels, qu'il trouvait trop limitants pour exprimer son style explosif.

Pourquoi Georges Mathieu était surnommé « le peintre le plus rapide du monde » ?

Réponse : Certaines de ses œuvres monumentales étaient réalisées en public et en un temps record.

Pour aller plus loin : Sa philosophie consiste à capturer l'instant créatif dans toute son intensité. Il comparait ses performances à celles d'un musicien improvisant un solo, où chaque geste est décisif et irréversible.

Quel mouvement artistique a été inspiré par l'œuvre de Georges Mathieu dès les années 1980 ?

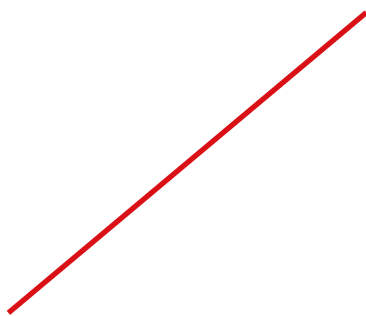
Réponse : le graffiti

Pour aller plus loin : Dès les années 1980, alors que le monde de l'art contemporain s'éloignait de son œuvre, celle-ci exerce une fascination sur différentes générations d'artistes états-uniens et européens dans la mouvance du graffiti. Aujourd'hui, des créateurs comme JonOne ou Lek & Sowat reconnaissent l'héritage de Georges Mathieu dans leurs œuvres, perpétuant ainsi son esprit avant-gardiste.

Quelles caractéristiques du travail de Georges Mathieu ont inspiré les artistes de l'art urbain ?

Reponse : les très grands formats, la gestuelle, la rapidité d'exécution, les performances en public, la pratique du « signe-signature »...

Pour aller plus loin : pour l'exposition Graffiti x Georges Mathieu, la Monnaie de Paris a invité six artistes du graffiti (JonOne, Lek & Sowat, Nassyo, Camille Gendron et Matt Zerfa) à intervenir *in situ* autour de dessins du peintre qu'ils et elle ont choisi et qui leur serviront directement d'inspiration.



# 6. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

---

## LES EXPOSITIONS GEORGES MATHIEU X LES PROGRAMMES SCOLAIRES

### CYCLE 1

#### Mobiliser le langage :

Entrer en communication par le langage, comprendre et apprendre, échanger et réfléchir avec les autres, enrichir le vocabulaire, éveiller à la diversité linguistique

→ *Lors des visites guidées, le médiateur donne la parole aux enfants dans un échange autour de l'artiste et sa pratique*

#### Questionner le monde :

Se situer dans l'espace et le temps

→ *Contextualisation du positionnement de l'artiste dans le temps ainsi que du bâtiment dans lequel se tient l'exposition*

#### Explorer le monde :

Sensibiliser à la notion de durée

→ *Le temps de pratique de l'artiste qui s'étend sur près de 40 ans, appuyé par les photos qui ponctuent l'exposition et permet de voir les portraits du même artiste entre 20 ans et 80 ans.*

→ *La courte durée dans la réalisation d'une œuvre aussi grande soit-elle, visible notamment grâce au film La Bataille de Bouvines.*

Découvrir un lieu d'exposition et faire l'expérience de l'espace

Découvrir de nouvelles formes d'art

→ *L'exposition permet d'aborder les notions d'abstraction, l'expressionnisme abstrait, et plus particulièrement de l'abstraction lyrique via différents media (peintures, affiches, porcelaines, trophée, générique de tv...).*

→ *Découvrir le graffiti, omniprésent dans l'espace urbain, comme une forme d'art à part entière.*

#### Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques :

Découvrir différentes formes d'expression artistique, vivre et exprimer des émotions

→ *L'exposition permet d'aborder les notions de performance, découvrir différents mouvements de l'abstraction, les toiles de l'artiste en grand format avec des couleurs vives et des lignes fortes qui permettent aux enfants de ressentir et exprimer leurs émotions.*

#### Explorer des formes, des grandeurs :

Nommer des formes planes, classer des objets selon la longueur

→ *Par la diversité des dimensions, allant d'une simple pièce de monnaie à des toiles magistrales.*

## 6. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

# LES EXPOSITIONS GEORGES MATHIEU X LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## CYCLE 2 ET 3

### Français :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

→ *Lors des visites guidées, le médiateur donne la parole aux enfants dans un échange autour de l'artiste et sa pratique*

### Arts plastiques :

S'exprimer, analyser une pratique, établir une relation entre des pratiques artistiques, s'ouvrir à l'altérité, se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

→ *L'exposition permet d'aborder les notions d'abstraction en comparant différentes pratiques artistiques et différents supports (peintures, affiches, porcelaines, trophée, générique de tv...).*

→ *L'exposition « Graffiti X Georges Mathieu » permet également de confronter différents artistes et différentes pratiques du graffiti.*

Narration et témoignage par les images

→ *Par les photos d'archives et les films projetés qui ponctuent les différentes séquences de l'exposition et permettent de faire un travail de contextualisation, mais aussi par les thèmes historiques abordés par l'artiste.*

Exprimer ses émotions

→ *Les toiles de l'artiste en grand format avec des couleurs vives et des lignes fortes permettent aux enfants de ressentir et exprimer leurs émotions lors des visites.*

### Histoire et géographie :

Se repérer dans le temps et construire des repères historiques

→ *Contextualisation du positionnement de l'artiste dans le temps (les années 1970-1980) ainsi que des artistes du graffiti (années 80-90) et du bâtiment dans lequel se tient l'exposition (XVIII<sup>e</sup> siècle).*

Poser des questions, se poser des questions

→ *Préparation de questions en classe avant une visite guidée et savoir / pouvoir les poser au médiateur*

Thème 2 : le temps des rois

→ *les thématiques historiques abordées par l'artiste sont très souvent médiévales (Louis XI, La Libération d'Orléans par Jeanne d'Arc etc) et peuvent illustrer ou servir de levier à une séquence en classe.*

### Histoire des arts :

Identifier (donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art) ; Analyser (dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles) ; Situer (relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création)

→ *L'exposition permet de contextualiser l'art moderne dans lequel s'inscrit l'artiste Georges Mathieu, d'aborder les notions de performance, d'abstraction, d'expressionisme abstrait, et plus particulièrement de l'abstraction lyrique via différents supports (peintures, affiches, porcelaines, trophée, générique de tv...), de faire le lien avec une continuité artistique contemporaine s'inspirant de l'œuvre de l'artiste.*

Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial.



## 6. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

# LES EXPOSITIONS GEORGES MATHIEU X LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## CYCLE 4

### Français :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

→ *Savoir poser des questions le temps d'une visite, comprendre les réponses et restituer celles-ci / les reformuler.*

Acquérir des éléments de culture artistique pour enrichir son expression personnelle

→ *Découvrir le mouvement de l'abstraction lyrique ainsi que l'art urbain et leur vocabulaire associé.*

### Arts plastiques :

S'exprimer, analyser

→ *Analyse d'une œuvre de Georges Mathieu*

Établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

→ *Contextualiser l'œuvre de l'artiste Georges Mathieu et des artistes du graffiti dans un contexte artistique général, faire les liens de connexion et d'inspiration.*

La représentation

→ *Travailler autour de la notion de représentation abstraite, en connaître sa multiplicité, apprendre à la regarder*

La matérialité de l'œuvre

→ *La variation des media et des dimensions des œuvres de l'artiste, la nécessité des grands formats pour les artistes urbains.*

L'objet et l'œuvre ; L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

→ *Questionner la notion d'œuvre et celui du statut d'un artiste entre Georges Mathieu, peintre reconnu en son temps avant une période d'oubli suivi d'une renaissance avec les artistes urbains.*

→ *Questionner l'évolution du statut d'artiste pour les artistes urbains dont les œuvres trouvent leur place dans notre quotidien.*

### Histoire et géographie :

Le monde depuis 1945 ; Françaises et Français dans une République repensée

→ *La France et les arts dans les années Pompidou et Giscard.*

### Histoire des arts :

Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté ;

Associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés ;

Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre ;

Rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine ;

Les arts à l'ère de la consommation de masse (de 1945 à nos jours).

## 6. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

# LES EXPOSITIONS GEORGES MATHIEU X LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## LYCÉE

### Arts :

Développer la capacité de l'élève à penser son rapport à l'art ;  
La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques ;  
La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre ;  
La réception par un public de l'œuvre exposée ;  
Arts, ruptures, continuité

### Philosophie, Humanités :

L'Humanité en question : Création, continuités et ruptures  
→ *L'action créatrice, la dimension philosophique derrière la création, que ce soit par et dans l'œuvre finale ou la performance créatrice.*  
→ *La question de la valeur de l'œuvre et le jugement critique ainsi que son évolution dans le temps avec un artiste comme Georges Mathieu, peintre reconnu en son temps avant une période d'oubli suivi d'une renaissance avec des artistes urbains.*  
→ *Questionner l'évolution du statut d'artiste pour les artistes urbains dont les œuvres trouvent leur place dans notre quotidien.*

## PROGRAMMATION PÉDAGOGIQUE AUTOUR DES EXPOSITIONS

### Visite guidée « Mais qui est Georges ? »

Les groupes sont invités à parcourir l'exposition aux côtés d'un médiateur pour découvrir toutes les dimensions de l'œuvre de Georges Mathieu, l'un des artistes français les plus singuliers de la seconde moitié du XXe siècle, qui fit autant scandale qu'il fut célébré, et dont on redécouvre aujourd'hui l'importance. Cette visite guidée vous plongera dans une abstraction lyrique bien vivante grâce aux artistes urbains, confrontant leur pratique aux œuvres de l'artiste qui a marqué les années 1970-1980. Du mardi au dimanche entre 9h et 11h, autres créneaux disponibles sur demande.

# 7. BIBLIOGRAPHIE

---

## GEORGES MATHIEU

- Collectif, *Georges Mathieu*, Editions Perrotin and Nahmad, 2021, 336 pages
- Harambourg, Lydia. *Georges Mathieu*. Collection Polychrome, Editions Ides et calendes : Lausanne, 2006 (réed. 2014)

## ART ABSTRAIT / ABSTRACTION LYRIQUE

### Pour les enfants :

- Diehl, Agathe. *Mimi l'Artiste. A la rencontre de l'abstraction*. Edition L'art-Dit : 2025, 40 p., illustré
- Barthère, Sarah, *L'art abstrait*. Editions Milan : 2028, 40 p. ; illustré

### Pour aller plus loin :

- De Chasse, Eric. *L'abstraction avec ou sans raisons*. Coll. Art et Artistes, Editions Gallimard : 2017, 208 p., 51 illustrations
- Elger, Dietmar. *Art abstrait*. Coll. Genres, Editions Taschen : 2017, 96 p., illustré
- Grammar, Gisèle. *Abstraction*. Retour sur une pratique picturale. Coll. Esthétiques, Edition L'Harmattan : 146 p., 2019, illustré
- Roque, Georges. *Qu'est-ce que l'art abstrait ? Une histoire de l'abstraction en peinture (1860-1960)*. Coll. Folio Essais, Edition Folio : 2003, 544 p. + 12 p. hors texte, 17 illustrations
- Semmer, Laure-Caroline. *L'art abstrait*. Coll. Arts, Comprendre et Reconnaître, Edition Larousse : 2019, 168 p.
- Villet, Camille Laura. *Les aventuriers de l'abstraction. Au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, une autre histoire semblait possible. Et si elle l'était encore...* . Coll. Histoires et idées des Arts, Edition L'Harmattan : 2020, 216 p.

## L'ART URBAIN / LE STREET ART / LE GRAFFITI

### Pour les enfants :

- Boujassy, Phillipe, Reynaud, Pascale. *Street Art Kids* (livret découverte de l'art urbain par les petits à partir de 2 ans). Coll. Petite Enfance, Palette : 2023, 32 p.
- Cardiet, Cassandre. *Safari Graffiti : L'abécédaire bestiaire géant*. Coll. Documentaire jeunesse, Edition Goater : 2024, 56 p.
- Collectif, Björn, Almqvist, Collectif Eyrolles. *Graffiti à colorier*. Coll. Artbooks, Edition Eyrolles : 2015, 64 p., illustré

### Pour aller plus loin :

- Chrixcel, Thom Thom. *Guide du street art à Paris* (édition augmentée). Coll. Arts urbains, Editions Alternatives : 2024, 176 p., illustré
- Fontaine, Bernard. *Découvrir et comprendre le graffiti. Des origines à nos jours*. Coll. Découvrir et comprendre, Edition Eyrolles : 2014, 160 p., illustré
- Gassiat, Quentin. *Dico de l'art urbain*. Coll. Arts urbains, Editions Alternatives : 2023, 288 p. + 32 p. hors texte, illustré
- Gzeley, Nicolas, Lemoine, Stéphanie, Pujas, Sophie, Laugero-Lasserre, Nicolas. *L'Art urbain*. Coll. Que sais-je ?, Edition Que sais-je ? : 2023, 128 p.
- Louie, Hop, Carlsson, Benke. *Le manuel du street art*. Coll. Artbooks, Edition Eyrolles : 2011, 140 p., illustré
- Sandevor, Franck. *Y'a écrit kwa ? Le graffiti expliqué aux curieux et aux débutants*. Coll. Arts urbains, Editions Alternatives : 2008, 144 p.
- Chrixcel. *Tribunes urbaines. Les murs de la revendication*. Coll. Arts urbains, Editions Alternatives : 2023, 208 p., illustré
- Lemoine, Stéphanie. *L'art urbain. Du graffiti au street art*. Coll. Découvertes Gallimard (n°584), Série Arts, Edition Gallimard : 2021, 128 p., illustré

## 8. INFORMATIONS PRATIQUES

---

Un créneau privilégié est réservé aux groupes scolaires du mardi au vendredi, de 9h à 11h.  
D'autres créneaux sont également envisageables le cas échéant.  
La Monnaie de Paris accueille les groupes du périscolaire les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires.

### RÉSERVER VOTRE VISITE

La réservation est obligatoire 1 mois avant la visite par téléphone ou par mail

- Information-réservation : 01 40 46 57 57 ou [billetterie@monnaiedepartis.fr](mailto:billetterie@monnaiedepartis.fr)
- Réservations groupes : [reservations-groupes@monnaiedepartis.fr](mailto:reservations-groupes@monnaiedepartis.fr)

### TARIFS

Visites accompagnées

Forfait pour 1 à 25 personnes max : Scolaires, étudiants et périscolaires : 120 €

Visites autonomes : Scolaires, étudiants et périscolaires : 90 €

Enseignants Détenteurs du Pass Education en cours de validité : Musée + Exposition Gratuit

Paie ment

Chèque, CB, espèces

Simplifiez-vous la vie ! Toutes nos activités sont réservables avec le pass culture (part collective) via l'application Adage



### ACCUEIL DES GROUPES

- Accès par le 11 quai de Conti à partir de 9h
- Accès par le 2 rue Guénégaud à partir de 11h

Métro : Pont-Neuf (ligne 7), Odéon (ligne 4 et 10), Saint-Michel (ligne 4)

RER : Châtelet (RER A et B); Saint-Michel (RER B et C)

Bus : Lignes 24 et 27 (arrêt Pont-Neuf/ Quai des Orfèvres), lignes 58 et 70 (arrêt Pont-Neuf/ Quai des Grands Augustins)

- Les pique-niques sont autorisés dans l'espace des cours intérieures de la Monnaie de Paris.